

DEUX GRANDS SERVITEURS DE L'EUROPE

La réconciliation franco-allemande, fondement de la construction de l'Europe au lendemain de la deuxième guerre mondiale, a été l'œuvre d'hommes d'Etat qui avaient une vision de l'avenir, et du courage. Robert Schuman a été, avec Jean Monnet, le premier pionnier de cette grande œuvre historique.

Mais leur action, pour réussir, avait besoin de s'appuyer sur des militants et sur de grands intellectuels. Pour tous ceux qui ont vécu les débuts de l'Europe unie deux noms viennent aussitôt à l'esprit. Deux hommes, peu connus en France, mieux connus à l'étranger, ont joué un rôle essentiel pour le rapprochement des esprits et des cœurs. Joseph Rovan et François Bourel. L'un et l'autre avaient commencé le travail de réconciliation franco-allemande dès 1945 avec le père du Rivau à Tubingen dans la zone d'occupation française.

Joseph Rovan, juif allemand, converti au catholicisme, engagé dans la Résistance française, déporté à Dachau, ami et collaborateur d'Edmond Michelet, est devenu le premier président du BILD, association très active dans les relations franco-allemandes. Ses livres sur l'Allemagne font autorité. Son action pour l'Europe a été inlassable et féconde.

Militant MRP de la première heure, François Bourel était son bras droit. C'était un ami fidèle, admirable par son intelligence, sa générosité, son dévouement, son efficacité – et sa modestie.

Joseph Rovan et François Bourel ont disparu l'un après l'autre à quelques jours de distance.

A la messe pour les obsèques de Joseph Rovan, l'ancien Chancelier Kohl, venu exprès d'Allemagne, était au premier rang, aux côtés de Jacques Delors.

Un hommage plus officiel lui sera rendu à Paris le 9 janvier.

Nous devons à ces deux grands européens cet hommage modeste et amical pour leur exprimer la reconnaissance d'anciens militants du MRP qui ont partagé leur foi et participé à leur action.

Jacques Mallet